

Jean Hamon

ARTISAN À PENZÉ DEPUIS PLUS DE 60 ANS

Jean Hamon, âgé de 85 ans, a accepté de nous ouvrir les portes de son atelier à Penzé dans lequel il réalise son activité professionnelle depuis 1960. Connu pour sa confection de matelas, il a aussi d'autres cordes à son arc. Il a toujours vécu à Penzé. Ses parents sont venus s'y installer en 1934, près de la boulangerie. Son père était bourrelier sellier. Ce dernier connaissait bien les chevaux, ayant été intégré au deuxième régiment de chasseurs à cheval pendant la première guerre mondiale. Jean Hamon a appris ce métier auprès de lui.

Une vingtaine de marteaux différents pour des utilisations spécifiques

Plus tard, en 1960 à son retour de la guerre d'Algérie, Jean s'inscrit à la chambre des métiers après avoir suivi une formation de cordonnier, à l'âge de 24 ans. Il exerce dans un premier temps en tant que tel.

"Je réparais des chaussures et confectionnais des sabots vendus dans les communes alentours. Chaque commune

avait son modèle de sabot : à Plouénan, c'était le "Boutou Pagan" ; à Guiclan, « le sabot shelgen » et à Taulé le "Fri Mor" (« nez de cochon »). À cette époque, le trafic routier était très dense à Penzé, étant l'axe principal entre Saint Pol de Léon et Morlaix. Le marché était donc très porteur".



Avec l'évolution des marchés et des modes, il est amené à adapter son métier. En 1965, il se lance alors dans la réalisation de matelas. Il a commencé cette nouvelle activité au bourg de



Penzé, à Taulé au domicile de ses parents. Le logement manquant d'espace, il confectionnait ses matelas sur le trottoir devant la propriété familiale.

Quelques années plus tard, son activité fonctionnant bien, il installe son magasin, route de Guiclan au Moudennou. Il y construit son habitation au-dessus de son atelier. Dans ce dernier, il entrepose tout le matériel nécessaire pour son activité de cordonnerie et de matelassier. Il y crée des matelas en laine composés de 16kg de laine et de 7 kg de crin de cheval. Plus tard, il fera davantage de matelas en laine et en mousse.

"À l'époque, les familles n'avaient pas les mêmes moyens qu'aujourd'hui. Lorsque mes clients me sollicitaient pour la réparation de matelas, je devais aller le chercher le matin, le réparer dans la journée et le relivrer le soir même".

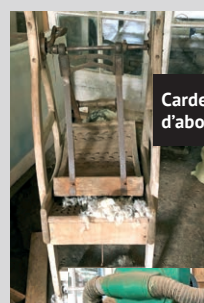
Lors de notre rencontre, il nous présente les nombreux outils qu'il utilise pour la confection de ses matelas, qui ont bien sûr évolué au fil des époques, ceux pour le métier de cordonnier, de tisserand, de tapissier, d'harnacheur ou encore de bourrelier. Il possède également de grandes machines à coudre permettant de coudre aussi bien des tissus épais, que du cuir. ■



LA LAINE

"Lorsque mon activité était en plein essor, je me fournissais en laine dans des entreprises spécialisées dans le nettoyage de laine. Je commandais le tissu recouvrant les matelas dans des entreprises du nord de la France, et ceci en grande quantité".

Il réalisait également des sommiers, ainsi que des duvets, édredons et couvre-lits. ■



Cardeuse à laine : à balancier d'abord, puis à tambour



TRANSMETTRE SES SAVOIRS...

Aujourd'hui, il a ralenti son activité de matelassier, il peut toujours en fournir mais uniquement si le client fournit le matériel. Il se consacre actuellement au rempaillage et au cannage de chaises, à la restauration de fauteuils. Il peut également travailler le cuir. Depuis quelque temps, il fait aussi du tissage, davantage pour une activité occupationnelle. Il a appris à tisser avec une personne de Saint-Pol-de-Léon, qui lui a légué ses métiers à tisser avant son décès. M. Hamon a acquis ses connaissances beaucoup par lui-même à l'aide de lectures spécialisées. Son père, bourrelier de métier, lui a également transmis son savoir. ■

Souhaitons qu'un jour Jean trouve la personne qui s'intéresse vivement à ses nombreuses compétences, tant dans le domaine de son savoir-faire que dans la connaissance de ses multiples machines toutes en parfait état de fonctionnement.

J'aimerais transmettre mes savoirs afin que les outils que je possède ne soient pas laissés aux oubliettes.

